

Perception de l'accueil de l'immigré(e) dans le roman africain : une lecture de *Fearless* et *Merchants of Flesh* de Ifeoma Chinwuba.

Dr COULIBALY Zahana René,
 Université Peleforo Gon COULIBALY
 Korhogo (Côte d'Ivoire).
 Zahanacoulibaly@gmail.com
 &
 Dr. Demgne Isabelle Valérie
 Université de Dschang
 Email: demgneisa@yahoo.fr

Résumé

Cet article met en lumière les différentes facettes de l'accueil de l'immigré(e) évoquées par Ifeoma Chinwuba dans ses romans *Fearless* et *Merchants of Flesh*. Cette romancière Nigériane examine l'accueil chaleureux réservé au migrant Européen en Afrique. Cette réception est source d'enrichissement culturel et d'accomplissement de soi. Dans le second roman les personnages féminins reçoivent un accueil froid et timide en Europe où elles sont courbées par des appréhensions de vices. Finalement au prix d'une lutte acharnée, elles parviennent à s'intégrer dans le tissu social Européen. Cet article tente de magnifier l'immigration comme facteur de rapprochement des peuples. Il vise à montrer que la migration joue un rôle important dans le dialogue des cultures. L'immigration peut contribuer au développement de l'humanité. D'une part nous allons examiner "la forme et le sens de l'accueil de l'immigré(e)." et d'autre part "l'installation du migrant". Vu que ces deux ouvrages transposent le réel dans une société fictive avec des personnages et un réseau thématique, la sociocritique sera convoquée dans l'étude.

Mots clés : accomplissement, accueil, culture, immigration, migrant, personnages, société

Abstract

This article shed light on the different aspects of the immigrant's welcome evoked by Ifeoma Chinwuba in her novels *Fearless and Merchants of Flesh*. This Nigerian novelist examines the hearty welcoming given to the European migrant in Africa. This reception is source of cultural enrichment and self-achievement. In the second novel, female characters receive a cold and sad welcoming in Europe where they undergo the apprehension of evils. Finally, on account of a hard struggle, they manage to integrate European society. This article tries to magnify immigration as a factor of peoples' close up. It aims at showing that migration plays an important role in cultures' dialogue. Immigration can contribute to mankind development. On the one hand, we are going to examine "the form and meaning of the immigrant's welcome" on the other hand "the settlement of the migrant." As such, both of these novels make the transposition of the real in a fictitious society, with characters and a thematic network, we are going to use sociocriticism for the study.

Key-words: achievement, characters, culture, migrant, immigration, society, welcome.

INTRODUCTION

Selon l'historien Ibrahim Baba Kake; " l'homme est un animal terriblement voyageur. Il sort de sa patrie quelles que soient les barrières qui l'entourent afin d'aller à la rencontre de ses semblables et découvrir d'autres horizons, d'autres modes de vie" (références). En effet, l'immigration constitue une source de découverte et d'enrichissement culturel pour l'immigré(e) qui devient un personnage à la croisée de plusieurs langues et cultures. Ce dernier a la ferme conviction que cette terre qui l'accueille peut lui permettre de mûrir l'espoir de lendemains meilleurs. L'accueil a lui réservé peut prendre une forme et un sens particulier. Il est chaleureux et cordial et donne libre cours à une initiation d'une grande valeur épistémique. Par conséquent, le migrant vit dans un espace ouvert qui lui assure une liberté sans failles et un épanouissement total. Dans cette atmosphère, il coule des jours heureux et son séjour est paisible. L'adoption de la nouvelle culture lui confère une insertion sociale parfaite. Ainsi dans *Fearless* de Ifeoma Chinwuba, l'étranger est accueilli dans une liesse populaire sans pareil, riche en sons et en couleurs. Cette ambiance féérique et électrique qui le reçoit témoigne de la considération inestimable que l'on accorde à l'immigré(é) dans cette tribu. Cette réception augure de l'imminence d'un séjour agréable facilitateur de son intégration. Cette rencontre est le terre-fertile de l'initiation de l'Européen aux valeurs ancestrales Africaines. Par conséquent, cet enseignement lui donne de développer des savoirs, des savoirs-être et des savoirs faire qui permettront au personnage principal de guérir sa mère, une fois de retour en Europe.

Par ailleurs, l'accueil est timide et froid puisque le migrant est considéré comme un parias, un rebus dans cette société nouvelle qui le plonge dans une désillusion certaine. A son arrivée en Europe, le personnage féminin est réduite à sa plus petite expression. Son installation dans le pays d'accueil lui donne du fil à retordre. L'espace vécu est souvent pour elle un univers carcéral où sa liberté et sa dignité sont sacrifiés sur l'autel de la cupidité et du mercantilisme des patronnes. Sous la contrainte et dans le dénuement matériel total, elle n'a d'autre choix que de s'adonner à la prostitution pour assouvir le dessein cupide de ses supérieurs. Dans cette profession ignoble qui l'expose à des risques certains. Elle n'a aucun droit à disposer de son corps profané et chosifié.

Dans *Merchants of Flesh* de Chinwuba Ifeoma, l'arrivée de l'immigré(é) en occident se traduit par une profonde désillusion et un espoir déçu. L'Italie considérée auparavant comme un « eldorado » est devenu pour l'étrangère un enfer où sa liberté est confisquée. Les protagonistes à qui leurs patronnes ont promis un emploi décent ont été courbées par des

appréhensions de vices indéfinis allant de la prostitution, au d'êtres humains en passant par les crimes. Dans son article intitulé "The Center Periphery Encounter in African Fiction : A White Child Construction of " a Third Space "in Ifeoma Chinwuba's *Fearless* (2004) Fofana Siaka priorise l'acceptation mutuelle suite à la rencontre entre des enfants, l'un Européen nommé Ralph et les autres des Africains. Cette coopération vise à briser la vision qu'à le centre de la culture et de la tradition Africaines. (Fofana : année de publication, 118). Tandis que dans *l'immigration dans le roman Francophone contemporain*, Christiane Albert nous montre que l'immigré est un personnage problématique qui met en scène ce qui se joue dans la relation avec l'Autre et ouvre ainsi à une véritable réflexion sur l'altérité. (Christiane, 2005 :17).

Au demeurant, si Fofana stipule que la rencontre de l'altérité est un facteur déterminant d'enrichissement culturel, pour Christiane Albert, l'autre nous donne à réfléchir sur son être. Cependant, ces deux ouvrages ont manqué de mentionner les conditions de réception de l'immigré(e) qui peuvent déterminer les mécanismes de la collaboration. En revanche, cette situation ouvre un champ d'investigation sur "L'accueil de l'immigré(e)" dans les ouvrages *Fearless et Merchants of Flesh* de Ifeoma Chinwuba. Cet article examine la symbolique de l'accueil réservé à un enfant Européen venu en Afrique pour profiter de la vitalité et la richesse de la culture Africaine. L'arrivée messianique de ce personnage blanc en tant que valeur et mode de valorisation peut illuminer sa société d'accueil. L'individu cristallise tout un ensemble de catégories mentales, de valeurs et de modes de valorisation que l'on peut désigner par le terme général de vision du monde(Duchet). Par ailleurs, des fois la nature de l'accueil à savoir la timidité et l'indifférence manifestée à l'égard des personnages féminins impacte négativement leur séjour. Cette arrivée de ces migrants peut transformer négativement leur société.

Partant de ce fait quelle importance revêt la sémantique de l'accueil ? Dans quelle mesure la société du roman peut-elle contribuer à l'édification des figures sociogrammiques ? Comment peut-on percevoir l'idéologie de Ifeoma Chinwuba dans ces deux textes soumis à l'étude ? En nous appuyant sur la sociocritique, nous allons mettre en exergue la valeur polysémique de l'accueil selon les sociétés Africaines ou occidentales. Le choix de la sociocritique se justifie par les différents modes qu'a le social de s'inscrire dans *Fearless et Merchants of Flesh* de Ifeoma. Cela nous permet de découvrir les intérêts collectifs créés par les luttes socio-économiques des personnages. Cette théorie est un outil indispensable pour un examen minutieux des sociolectes, et du discours de Ifeoma. Enfin nous pouvons mieux

analyser l'univers textuel de ces deux ouvrages susmentionnés. Selon Barthélémy Kotchy: " la sociocritique est la méthode critique qui permet d'analyser l'œuvre dans sa globalité , elle ne se contente pas de révéler la structure sociale telle qu'elle se présente dans les textes . Elle étudie aussi le fonctionnement des effets littéraires en rapport avec le contexte social. (Kotchy,1984 ;86). La sociocritique est une poétique de la socialité inséparable d'une lecture de l'idéologique dans sa spécificité textuelle (Duchet, 1976; 4). Cet article s'articule autour de deux axes, le premier axe s'intitule " forme et sens de l'accueil " tandis que le deuxième axe traite de "l'installation de l'immigré(e)".

1-Forme et sens de l'accueil

En Afrique comme dans bon nombre de sociétés, le migrant est porteur de dignité et il digne de recevoir l'hospitalité. Il est une opportunité, une chance de découvrir l'inconnu et d'apprendre de nouveau. L'étranger peut offrir des ressorts épistémiques à sa communauté d'accueil et en recevoir. Cette chaleur humaine dont il bénéficie relève du sens aigu du contact humain qu'à ses hôtes. Ils cultivent de l'empathie à son égard. Cependant sous d'autres cieux, loin d'avoir une approche sensible et pathétique pour l'immigré), l'on manifeste du rejet et de l'animosité à son endroit. L'accueil froid et timide qu'il reçoit présage de lendemains sombres et tumultueux qu'il va connaître dans ce pays étranger. Les conditions matérielles difficiles la contraignent aux vices et à la débauche, sa dignité est foulée aux pieds de ses maitres qui l'exploitent et en font une bête de somme.

1.1 L'accueil chaleureux

Dans l'univers référentiel Africain, l'étranger est un personnage à qui l'on voue un culte et un respect profond. Son arrivée ne laisse personne indiffère. Sa présence exige une mobilisation exceptionnelle. L'organisation de festivités en son honneur relève du prix que l'on attache à sa venue. Dans *Fearless* de Ifeoma Chinwuba on célèbre l'arrivée de Matt à Umudo dans la plus grande ferveur qui se manifeste en ce passage :

The different groups had taken their positions. A cacophony of various music rent the air. The women elegantly glided left and right hands akimbo. Their music was of the feminine type, their dance cosy. There was a lot of rolling of the hips and chests, toothy smiles and bending and jerking. Legs were thrown this way and that. Besides them, the young lads engaged in acrobatics, jumping into the sky and sommersaulting in midair. Their musician was aggressive beating the gong and the drum like the devil himself The village 's master flautist elderly and

debonair blew his welcome to the white gentleman and the throng. His feet rolling back and forth on the loose sand. (Ifeoma: 11).

Dans l'entendement collectif du peuple d'Umudo, Matt et son fils Ralph sont la représentation palpable de la noblesse. Ils inspirent la curiosité et le respect à ce titre, ils méritent un accueil bruyant et délirant. Dans ce village, ces danses de réjouissances à l'intention de ces immigrés constituent une pratique sociale avalisée par les coutumes qui attestent que la primauté est l'accueil. Cette célébration nous donne de démasquer la valeur stratégique de la symbolique de l'accueil. L'arrivée messianique de ces Européens peut être un facteur de développement que l'on lit à travers ces mots de *Migration internationale Africaine*; " Les migrations contribuent à la structuration et au développement des lieux de départ ou d'accueil. Leur impact varie pourtant en fonction de la conjoncture mondiale qui aujourd'hui n'est plus la même que celle des années passées (Chaabita, 2016 :9). En effet, la collaboration de Ralph l'Européen, fruit d'une civilisation étrangère avec Udego l'Africain permet de déconstruire les mécanismes hégémoniques. Le dispositif identitaire de Ralph se décentre et une conception pluraliste de la culture se fait jour. (Lebrun et all;14).

Cet accueil cordial est la marque de la considération de l'autre avec qui l'on peut faire une confrontation culturelle et développer une collaboration constructive en s'appuyant sur ses référents culturels. "C'est pourquoi Antoine de St Exupéry affirme : "Autrui loin de me léser m'enrichit.". Par conséquent, le mouvement du migrant est vital pour lui-même et pour ses hôtes. Ainsi nous pouvons lire dans la *littérature d'accueil* : "oublié d'être en mouvement serait la pire des trahisons ainsi les migrants nous rappellent à quel point refuser de s'enfermer est la condition même de rester vivant (Stekelenburg;18).

Il est à noter que ce accueil pompeux témoigne de la volonté du peuple d'Umudo à renoncer à l'égoïsme et d'accepter un manque que l'on constate dans *Littérature migrante de l'espace Francophone*:

Et si le dialogue avec l'autre fait subir une perte celle-ci est à envisager comme le renoncement à un égoïsme excessif. En d'autres termes, la reconnaissance de l'altérité rompt la solitude originelle du sujet cartésien, complètement tourné vers lui-même, elle implique l'acceptation d'un manque et constitue, à ce titre, le fondement majeur de l'échange. (Lebrun et all, 2007;6).

En réalité, cette terre Africaine est pour Ralph, un havre de paix, de santé et d'épanouissement. Le narrateur affirme à juste titre que : " Everyday Ralph tanned the more. He was no longer sickly. The Tropics had improved his health as Dr Osullivan had predicted

(Ifeoma: 91). En effet, le séjour de l'européen en Afrique est agréable. En d'autres termes, le village de Umudo est pour Ralph une oasis, un lieu de refuge et une halte apaisante.

En outre, la terre d'accueil est aussi le champ d'expérimentation de l'altruisme et de la sollicitude de l'hôte, l'expression de sa magnanimité envers des migrants livrés à la prostitution comme le révèle le passage suivant : "Do not forget, I wait for you at the community. There is food bed warmth for you. You must leave this work, this dangerous work. You must come to us. We will find another work for you, get papers for you. You start new life. Here is my address and phone number (Ifeoma; 222). Selon toute apparence, ce centre manifeste sa volonté d'établir la proximité avec les noirs, c'est une main tendue aux Nigérianes prostituées pour abandonner cette profession dévalorisante et avilissante. A partir des relations entre le centre de Don Lrenzo et les professionnelles du sexe Faith et Iretin, l'on établit une homologie entre l'univers imaginaire de la trame de *Fearless* et l'expérience historique de la communauté Nigériane en Italie. Cette structure prône l'avènement d'une société libre, égalitaire et cohérent. Cet élan de solidarité inédite relève du don de soi, du désir d'acceptation de l'autre, d'une certaine plasticité que l'on lit dans *une hospitalité à l'infini*: " la capacité d'accueillir tient d'une certaine plasticité chez des personnes qui savent traiter avec elles-mêmes , qui sont plus libres et ont un bon rapport avec leur société intérieure.(Derida;90). Cette représentation symbolique de l'accueil inscrit de façon explicite la nécessité de lever les barrières du racisme, de comprendre l'autre et de promouvoir l'acceptation du migrant que l'on peut resocialiser dans l'optique du développement durable. Néanmoins d'une société à l'autre la réception peut être timide et glaciale.

1-2-L'accueil timide

Dans la fiction Africaine, certains personnages subissent de plein fouet les pesanteurs sociologiques. Le dénuement matériel les oblige à émigrer vers d'autres horizons en vue d'améliorer leurs conditions de vie. L'Europe est considéré comme le continent de rêve où ils peuvent atteindre leurs objectives. L'immigration est perçue comme une stratégie de promotion sociale. Malheureusement, les conditions pour y accéder sont désastreuses et une fois en Occident, le rêve vire au cauchemar qui se traduit en ces termes : "Disgusting indeed, sir. Disgraceful, shameful. Because of this no black woman in Italy has any respect left. We are all considered whores even when we go about our honest businesses. We are propositioned at every corner, at the bus stop, at the sections, it is not a good feeling I can tell you. (Ifeoma; 4). Le discours de Faith prend ici l'allure d'une critique sociale de l'Italie qui porte atteinte à la dignité

de la gente féminine noire, cela donne au roman une dimension de socio-texte. (Moussa;53). L'analyse des composantes sociales de *Merchants of Flesh* de Ifeoma à savoir la vie sociale des personnages telles que Chionna, Faith et Ireti confirme qu'elles sont identifiées comme des prostituées donc différentes des autres femmes de la société d'accueil. Elles sont en proie à des stéréotypes. Ces personnages féminins vivent dans une grande précarité, sous le joug d'une étrangeté inconditionnelle qui les réduit à la marginalité sociale Italienne. Ces femmes sont condamnées à vivre dans une communauté où elles doivent négocier à tout prix leur intégration. Par ailleurs, l'arrivée de Tina, Ireti et Faith est marquée par une profonde déception. L'espoir d'une vie meilleure en occident s'est effiloché peu à peu à cause du sadisme et la méchanceté de leurs patronnes. Lizzy, qui les conduit en Italie, est leur bouc émissaire. Non content de les exploiter, elle leur fait subir des conditions de vie épouvantables. Pour avoir refusé la prostitution Tina est faite prisonnière: " As punishment Lizzy had locked Tina up in the store and starve her for two days. "no work no food" Lucifer said. "no food no water". Tina had remained in that room in her human solid and bloody waste, hungry, thirsty, weak. smelly (Ifeoma: 73). Tina à l'instar des autres personnages féminins est dans la misère matérielle et morale. Elles vivent le déchirement de l'immigration et elles sont également en quête de leur identité. Le narrateur adopte une posture de porte-parole pour fustiger la misère sexuelle des personnages féminins. Il appelle au respect de la dignité de l'immigré(e). Dans le *polygone étoilé* de Kateb Yacine, Le narrateur dépeint l'exploitation des travailleurs immigrés et les pérégrinations de Lagder et ses amis Brahim et Cherif en France.

En outre, cette timidité de l'accueil se traduit par le fait que l'Italie est le lieu où se manifeste le manque d'amour, la cupidité des patronnes Lizzy et Lucifer et le processus d'aliénation des immigrées Nigérianes. Ces jeunes filles sont réduites à des esclaves sexuelles. Elles n'ont aucun droit à disposer de leur corps chosifié et considéré comme moyens de production par leurs supérieures. Lizzy confirme en quelques mots la valeur marchande de Tina: " Look your aunty has sold you to me for fifty million lira so you have to go out and work and pay me back my money. After that you can pick all the fruit you want and study all the grammar you want not before" (Ifeoma:70). Tina et ses collègues sont confrontées à une lutte de classe. En tant que dominés elles subissent les affres du capitalisme vorace de Lizzy. En d'autres termes ces personnages féminins entretiennent avec leurs supérieurs des rapports de productions qui dépendent de la force de production de ces jeunes Nigérianes. Pour paraphraser Karl Marx., cette évolution apparaît comme une lutte permanente entre dominants et dominés: entre la bourgeoisie gréco-romaine et les esclaves, entre la noblesse féodale,(le clergé) et les

paysans entre la bourgeoisie et le prolétariat.(Zima:21). A vrai dire, il serait judicieux de lutter à la suppression de classes pour une société libre, juste et équitable qui facilite l'installation de l'immigré (e).

2-L'installation de l'immigré.

L'installation du migrant dans le pays d'accueil, est signée de rapprochement et d'ouverture et le ferment de son intégration dans le tissu social. Il tisse un réseau d'amitiés qui l'aident à couronner et parachever la construction de son savoir et à accomplir sa mission. Cette communion se déroule dans un espace ouvert, expression de la liberté. Nonobstant, dans le cadre de la migration de travail, le migrant est considéré comme un concurrent, qui va ravir les opportunités. Son installation se fait dans des conditions peu reluisantes Son existence est empreinte de désarroi et de mélancolie.

2.1-L'espace vécu comme un espace carcéral

La vie du migrant en Europe est souvent entachée d'épreuves et de difficultés. Sa situation de précarité le plonge dans une vulnérabilité permanente. Les personnages féminins font l'objet d'acharnement féroce de la part des dames qui ont assuré leur transport pour l'Europe. Ces dernières exigent un remboursement excessif qui contraint les jeunes filles à la prostitution. Face à l'adversité de leurs maîtres, elles évoluent dans un espace carcéral. Dans le passage suivant extrait de *Merchants of Flesh*, Caro endure l'affront de sa patronne Lucifer qui l'enferme et la martyrise : " Frustrated Madam had grabbed a pair of scissors and cut off Caro's left ear. The other girls had intervened pleading with Madam to allow her take the ear to the Emergency Room of the hospital nearby the doctor would be able to stitch it back. To everyone horror; Madam had picked the ear lobe on the floor and had proceeded to cut it into little strips of spaghetti. (Ifeoma;112-113). Selon toute évidence la maison de Lucifer représente pour Caro un camp de concentration, un lieu de torture où son âme est brisée et meurtrie. Elle vit au quotidien une angoisse paranoïaque et pathologique. Dans cette atmosphère survoltée, la barbarie prend le dessus sur la raison. Caro est blessée dans sa chair et dans son amour propre.

En outre, L'Italie est pour la migrante une terre d'insécurité permanente. Son existence est hypothéquée par son hôte qui n'hésite pas à lui ôter la vie pour quelque défection que ce soit. Dans *Merchants of Flesh* Itohan pour avoir trompé son mari Italien a payé pour sa vie ; "Yes At least of Itohan I am sure. They said the Italo man paid fifty million to her madam and freed her. He even built a house for her parents at Ubiaja and set up a transport business for

them. One day he travelled out and came back in the night. No Itohan. In the morning she came back to the house in her hustling outfit. He was waiting for her. I hear he strangled her there and dumped her body into the bush. (Ifeoma; 150). Ce meurtre de Itoham par un Italien blanc est révélateur de la situation de terreur que vivent ces collègues Nigérianes. Ce crime odieux nous offre une représentation grinçante de l'expérience malheureuse de personnages féminins dans la société Italienne source d'oppression et frein à la réalisation de leurs rêves.

Par ailleurs, cet univers italien insécurisé est la dramatisation de l'insécurité sanitaire, économique et sociale. Au plan sanitaire, ces prostituées sont en proie aux maladies sexuellement transmissibles comme dans cet extrait : " Still, the incidence of AIDS deaths among them is high. Almost every week we receive medical reports of deaths of our citizens from different Italian hospitals (Ifeoma;170). En fait, dans ce pays étranger, La prévalence du sida concourt à la déchéance des personnages. Le narrateur utilise la satire pour non seulement décrier ce fléau mais aussi pour lancer un appel à la reconversion sociale de ces professionnelles du sexe.

Au plan économique, Faith Ireti, Tina et Lovett réalisent que l'Italie est le pays où elles découvrent la vacuité de leurs mirages orchestrés par Lizzy la proxénète qui les a y conduit. Lovett dépeint sa situation d'endettement vis-à-vis de Lucy en ces termes : "it is a hard life. But how for do? A hundred years is not forever. She consoled herself. One day I shall finish paying this never-ending debt and be free to walk for my children back home and myself. (Ifeoma, 2016:116). En effet, ce cri de cœur de Lovett fustige l'esclavage qui mine cet univers. Cette femme utilise un proverbe pour exprimer sa détresse face à son sort : "it was condition that made the crayfish to be bent as our people say. Not that the crayfish likes its shape. (Ifeoma, 2016 :116). Cette citation en appelle à la conscience des proxénètes qui abusent de ces filles. La restauration de leur liberté reste un impératif.

Du reste, au plan social, loin d'être une terre d'hospitalité pour ces protagonistes. L'Italie est la plaque tournante du Trafic d'êtres humains. Ces migrantes Nigérianes sont vendues comme des marchandises au plus offrant. Dans *Merchants of Flesh* de Chinwuba, Adesura est vendue en Italie par Uncle: When they arrived Italy she was already pregnant, the father of the infant unknown: Uncle had taken them to a market and had sold them (Ifeoma: 218). Adesura subit la déshumanisation de ce proxénète vorace et cupide, ce qui donne lieu à une scène pathétique. Son arrivée en Italie est une cascade de péripéties pitoyables qui infléchissent son séjour. Le ton de sa situation est à l'ironie. L'Italie est pour cette jeune fille une candide utopie

qui donne au motif de l'immigration une saveur dégoûtante. En arrière-plan le narrateur invite l'immigré(e) à un retour au pays pour le développer et en faire un espace ouvert où il peut exprimer sa liberté.

2-2-L'espace ouvert, une expression de la liberté

La motivation de l'immigration est plus de l'ordre de l'élan que du renoncement lorsque que le migrant espère que ce voyage lui offre une rédemption. Sa quête a lieu dans un espace libre et ouvert. Son séjour exaltant, riche en événements est d'abord marqué par son intégration dans la société Africaine qui le socialise et l'instruit : " The boy had made too many friends and was welcome in many households. He was usually sighted playing with a group of boys around the village and moving with them from one spot to another (Ifeoma: 92).

En effet, la découverte du Nigeria par Ralph est couronnée par une fascination euphorique; Elle prend une allure initiatique qui a lieu dans une forêt sacrée " Ofokansi proceeded to touch each boy with it on the forehead, chest, hands, stomach and feet all the while muttering incantations. Then he went to the fire and burnt the frond still muttering and gesticulating conversing with spirits (Ifeoma; 184). En clair, la forêt sacrée est le sanctuaire de l'initiation. Ce qui la particularise le plus est sa symbolique plurielle, elle symbolise la puissance surnaturelle des ancêtres. C'est le canal qui permet au jeune Européen de communier avec le savoir Africain. Cet endroit est le centre des initiations/pubertaires, religieuse et cosmique. Tout d'abord elle concourt à l'insertion de jeunes tels que Ralph, Nnaka, Arinze, Udego et Churchill dans la société de Umudo. Ensuite cet espace est le terreau fertile de l'acquisition des connaissances ésotériques qui vont aider Ralph à guérir sa mère une fois en Europe. Enfin, la forêt est le cadre privilégié de l'accomplissement de soi. Dans *le Roman initiatique gabonaise*, l'initiation se présente alors comme la quête de l'intégrité et de l'intégralité. Elle recherche comme le fait ressortir le roman gabonaise, la totalité de l'être humain, garante de son unité, sa réconciliation avec soi, avec autrui et avec Dieu (Nguema, 2011;17).

Au demeurant, si l'initiation dans la forêt sacrée de Umudo est un vecteur de guérison de Phoebe, la mère de Ralph, Chinwuba Ifeoma, nous montre d'abord que la médecine traditionnelle Africaine peut apaiser le conflit idéologique entre l'occident et l'Afrique. Ainsi, ce lieu sacré peut ressusciter l'âme Africaine en déliquescence. Ifeoma incite les Africains valoriser leurs traditions gage de patrimoine culturel et moral.

CONCLUSION

Au terme de notre analyse, il est à noter que la forme et le sens de l'accueil de l'immigré(e) varie en fonction des contingences sociales. Dans *Fearless*, Umido est un espace libre, un havre de paix où le migrant est reçu en grande pompe. Le peuple lui témoigne son attachement et sa sympathie, Cette société considère l'immigration comme un facteur déterminant d'enrichissement culturel. Cette coopération profitable avec le migrant permet de déconstruire les mécanismes hiérarchiques. Néanmoins en Europe et notamment en Italie, la sémantique de la réception du migrant prend une autre tournure. L'accueil froid et timide réservé aux personnages féminins augure des tribulations qu'elles vont connaître dans ce pays étranger. Livrées à la prostitution ces protagonistes subissent l'exploitation abusive de leurs patronnes. Elles évoluent dans un espace carcéral au mépris de la dignité humaine. Hersement, par des luttes acharnées ces braves femmes ont mis fin à ce malaise existentiel qui les ronge.

Par ailleurs, cet article nous donne de magnifier l'immigration comme la pierre angulaire de l'intégration des peuples. Dans *Merchants of Flesh* et *Fearless*, Ifeoma, nous amène à considérer l'accueil de l'immigré(e) comme un sociogramme à décrypter dans un contexte sociocritique marqué par le trafic d'êtres humains, la cupidité et la criminalité. Ainsi, l'on peut considérer l'immigration comme un outil idéologique qui promeut l'intégration, le dialogue des cultures la socialisation et l'accomplissement de soi. A ce titre, quel rôle peut-il jouer dans le processus de globalisation ?

BIBLIOGRAPHIE

CHINWUBA, Ifeoma, 2004, *Fearless*, Grower Literature 16 Ndwa Close Area 3, Gariki Abuja.
 _____ 2003, *Merchants of Flesh*, Grower Literature 16 Ndwa Close Area 3, Gariki, Abuja

FOFANA, Siaka, 2004, "The Center Periphery Encounter African Fiction, A White Child's Construction of a "third Space in Ifeoma Chinwuba's *Fearless*." Collection Fle/ Fla. Abidjan.

CHRISTINE, Albert, 2005, *L'immigration dans le roman Francophone contemporain*, Karthala, Paris.

DERRIDA, Jacques, 1999, *une hospitalité à l'infini*, Parole d'aube, Lmanoir-38 rue Jean Sellier, Paris.

DUCHET, Claude, 2011, *un cheminement vagabond : Nouveaux entretiens avec la sociocritique*, Honoré Champion Paris.

KATEB, Yacine, 2000, *le polygone étoilé*, Seuil, Paris.

KOTCHY, Barthélémy, 1984, *La critique sociale dans l'œuvre de Bernard Dadié*, l'Harmattan Paris.

LEBRUN, Monique, COLLES, Luc, 2007, *La littérature migrante dans l'espace Francophone*, InterCommunications, s.p.r.l & E.M.E B_5380 fermelmont

NGUEMA, Ondo, 2011, *Le Roman initiatique Gabonais* ; l'Harmattan, Paris.

RACHID, Chaabita, 2016, *Migration internationale Africaine*, l'Harmattan, Paris.

SAMAKE, Adama, 2013, *La sociocritique enjeux théorique et idéologique*, publibook, 14 rue. des volontaires, Paris.

STEKELEMBURG, Sabine, 2018, *la littérature d'accueil, quelle Hospitalité la littérature peut-elle offrir au migrant*, Française Taal, Paris.